

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 35 (1943)
Heft: 10

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

28 avril. L'OGA est autorisé à réglementer la production, la mise en réserve, la distribution, la cession, l'acquisition, la livraison obligatoire, la transformation et l'emploi des fourrages verts ou secs et des litières, des produits dérivés, ainsi que des fourrages de remplacement. Il est en outre autorisé à fixer, d'entente avec le Service fédéral du contrôle des prix, les prix maxima de ces produits et les marges commerciales.

L'OGA est autorisé à régler le contrôle découlant des attributions qui lui sont conférées concernant l'approvisionnement du pays en fourrages verts ou secs et en litières.

30 avril. L'article 5 de l'ACF du 23 janvier 1940 réglant le droit au salaire des agents de la Confédération appelés au service actif est complété par ACF comme suit: «Les dispositions du présent article sont également applicables au personnel du service de l'aviation et de la défense contre avions du Département militaire, qui est appelé au service actif à l'état-major des troupes d'aviation et de défense contre avions.»

Un recensement des cultures, des surfaces de cultures fourragères et des silos est fixé au 19 juin 1943.

3 mai. Une ordonnance du DEP soumet au système du permis l'ouverture des entreprises productrices de chaux aérienne (chaux grasse) et de chaux hydraulique.

4 mai. Le DEP modifie les tarifs et prix de barrage dans la fabrication Roskopf.

L'OGIT édicte une ordonnance sur l'inventaire des pneus et chambres à air de dimensions pour motocyclettes, voitures automobiles et voitures de livraison.

8 mai. L'OGA interdit la livraison et l'acquisition et rationne les articles en chocolat, la confiserie et les produits auxiliaires pour la pâtisserie.

10 mai. L'ordonnance n° 1 de l'OGIT du 31 juillet 1940 concernant les déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie (réécupération et répartition des déchets de laine) est abrogée avec effet au 15 mai 1943.

11 mai. La «Caisse de crise des brodeurs-façonniers sur machine à navette» est autorisée à prendre, sous le nom de «Fonds de solidarité de la broderie suisse au métier à navette» (fonds de solidarité), la forme d'une société coopérative de droit public au sens de l'art. 829 du Code des obligations (ACF).

Bibliographie.

Post-War Reconstruction Conferences. Par William O'Davoren, Ecole des interprètes à l'Université de Genève.

Si la possibilité d'une résolution des problèmes mondiaux par une collaboration internationale est envisagée avec pessimisme depuis des années déjà, l'échec de la Société des Nations y est pour quelque chose. Mais on a tort de confondre l'appareil de la Société des Nations qui a fait un excellent travail et qui a élaboré des plans pouvant servir, dans maints domaines, encore à l'heure actuelle, avec les gouvernements qui soit ont saboté ces plans, soit les ont cachés sciemment au fond de leurs tiroirs.

La création d'une organisation solide des conférences internationales a fait partie de cet appareil, appareil auquel, dès la fin de la guerre, on sera forcé d'avoir recours de même qu'aux spécialistes qui ont fait leur apprentissage et qui ont acquis une expérience solide au sein de la Société des Nations.

Le livre précité qui sort de ces milieux et dont l'auteur est un des meilleurs spécialistes, s'occupe du problème de l'organisation systématique des conférences internationales et peut à cet effet servir de véritable guide. Comme une tentative d'une organisation raisonnable de l'Europe et du reste du monde est inévitable avec la fin de cette guerre (tentative qui n'a pas été faite après la précédente), l'ouvrage de M. O'Davoren qui, en notre pays trilingue, peut également servir d'exemple sur le plan national — est d'un intérêt tout particulier. Il fait ressortir les conditions primordiales de tout succès dans le domaine de la collaboration internationale et constitue de ce fait un rapport précieux à l'œuvre de reconstruction future.

Rim.

Léopold Boissier. Regards vers la Paix. Editions de la Baconnière, Neuchâtel.

L'organisation de la paix demandera la solution d'innombrables problèmes. Ils ne seront réglés que si l'on se rend clairement compte de certains principes fondamentaux. Cet ouvrage, aussi bref que précis, est consacré à ces principes. Pour faire une telle analyse, il faut posséder des connaissances solides du passé et des forces qui l'ont gouverné. Cette connaissance, l'auteur la possède et il l'a exprimée avec un minimum remarquable de mots et de formules.

Rim.

Charles Burky. Grandes Puissances et Organisation du monde. Editions de la Baconnière, Neuchâtel.

C'est un ouvrage de documentation. Il débute par un aperçu historique et passe à un solide « inventaire » politique, économique, démographique, géopolitique et militaire des problèmes et ambitions des grandes puissances (Grande-Bretagne, Etats-Unis, France, Allemagne, Italie, Japon et U.R.S.S.). Cet inventaire est d'autant plus intéressant qu'il semble se terminer vers 1942, à une époque donc où les chances étaient les plus favorables à l'Allemagne (en lisant ce livre, on se rend compte — et cela est son grand mérite — des grands changements survenus depuis!). A cela s'ajoute — sous forme d'inventaire également — un exposé des diverses possibilités de l'ancien et du nouvel ordre, c'est-à-dire des différentes formes de régimes. Et si, pour conclure, l'auteur affirme que l'on ne peut se passer du bon Dieu — étant donné notre point de vue neutre dans ce domaine —, nous nous abstenons de toute polémique et reprenons à notre compte le vieux dicton: «Aide-toi, le ciel t'aidera». *Rim.*

Raymond Silva. Au service de la paix. L'idée fédéraliste. Editions de la Baconnière, Neuchâtel. 223 pages.

Les deux livres précédents sont plutôt des recueils de principes et de documentation, tandis que celui que nous avons devant nous est l'expression d'une opinion.

Cet ouvrage courageux et spirituel — dont la présentation des événements historiques, dans sa sobriété et sa lucidité, est une preuve éclatante de la raison et de la clarté françaises — nous montre quel bouleversement profond subit le monde en ce moment. Les diagnostics qu'il pose et les remèdes qu'il entrevoit ne diffèrent pas beaucoup des nôtres: l'idée fédéraliste, le système de compensation et le «principe du complémentaire» qui a déjà pénétré dans nombre de branches de la science.

Cependant, ce livre ne manque pas de défendre ouvertement le capitalisme. Comme dans les deux ouvrages précédents, l'auteur considère l'idée du christianisme comme un des facteurs les plus importants de l'ordre futur. En nous présentant la Suisse comme le modèle d'une application judicieuse de l'idée fédéraliste, il évoque des forces dont nous ne sommes plus conscients, car elles sont devenues pour nous une chose toute naturelle.

Quel que soit le nom du remède: construction fédéraliste, libéralisme dirigé (ce qui est une contradiction en soi) ou économie dirigée, il s'agit en tout cas d'*organisation*, et par cela d'un principe que les syndicalistes ne cessent de préconiser!

Rim.

Mathieu Molé. Souvenirs d'un témoin de la Révolution et de l'Empire (1791 à 1803). Pages inédites, retrouvées en 1939, publiées et présentées par la

Marquise de Noailles et illustrées de 16 planches hors-texte. Genève, Editions du Milieu du Monde, 1943.

Dans un de ces délicieux greniers d'une riche maison de campagne où chaque génération « exile les mobilier de ses parents pour en redescendre ceux de ses grands parents », une dame se trouve au milieu de vieilles boiseries, de paperasses et de bibelots. Elle s'arrête devant une cloison en planches, hésite, l'ouvre enfin et trouve dans un réduit douze cartons scellés, enrubannés, contenant une foule de documents de toute rareté et parmi lesquels le plus rare de tous, la partie tant cherchée des mémoires de Mathieu Molé, son Journal des années entre 1791 et 1803, dormant là depuis exactement un siècle.

Enfant, Mathieu Molé vécut les années de la terreur. En témoin fidèle, il en dépeint les horreurs. Les descriptions qu'il fait de cette époque tragique, les instants passés au jour le jour dans sa propre famille jusqu'au moment où son père mourut sur l'échafaud en 1794 avec les membres du Parlement ne manquent pas de laisser une profonde impression sur le lecteur. Mais il n'y trouvera pas uniquement des pages sur la Révolution. Les grands noms de la politique et de la littérature, contemporains du Consulat et de l'Empire, les Port-Royal, Fontanes, Joubert, Chateaubriand, Talleyrand et tant d'autres qui fréquentaient Mathieu Molé passent devant nos yeux. Avec finesse et pénétration, M. Molé dépeint Bonaparte dont il fut un familier, son ministre et confident.

L'ouvrage de Mathieu Molé est écrit en une langue claire et précise qui en fait la plus captivante des lectures.
Ch. Sch.

Ignazio Silone. Le Grain sous la Neige. Editions de la Baconnière, Nuchâtel.

Ignazio Silone est un des écrivains les plus marquants de l'émigration et un de ces rares qui ne se sont pas laissés briser par les événements.

Libéré de toute mesquinerie quotidienne, ayant trouvé le contact direct avec les plus humbles, le héros de cet ouvrage, un ancien militant ouvrier revenu clandestinement dans son pays, atteint le degré le plus haut de la liberté dans des conditions d'asservissement complet, dans une atmosphère de bassesse et de corruption générales.

« Dans un pays comme le nôtre, il n'y a qu'un moyen pour savoir comment sont les choses en réalité: aller aux pauvres, vivre avec eux, devenir, si possible, comme eux. Je ne me berce pas d'illusion que les pauvres, individuellement, possèdent la vérité. Ah! je sais bien que leur misère spirituelle, soigneusement maintenue par ceux qui y trouvent leur intérêt, est souvent aussi grande que leur matérielle indigence; et il n'est que trop vrai qu'ils sont souvent mesquins, brutaux, superstitieux, égoïstes et que, s'ils peuvent s'élever du moidre échelon sur l'échelle sociale et arriver à la petite propriété, ils deviennent alors littéralement féroces; bien que j'aie aussi connu chez les pauvres des êtres exceptionnels. Mais quiconque a soif de comprendre, de se rendre compte, s'il va parmi les pauvres et vit auprès d'eux, découvrira ce qui se cache derrière les fictions classiques de notre fameuse vieille civilisation. La vérité n'est pas, hélas! dans la conscience des pauvres, mais elle est dans leur existence. »

Ignazio Silone, le chantre de la rébellion, nous prouve dans son dernier ouvrage « Le Grain sous la Neige » qu'il a trouvé sur son chemin rocailleux la pierre philosophale.
P. B.

Discours de la servitude volontaire. Par Etienne de la Boétie. Préface d'Emond Gilliard. Chez les éditeurs des Portes de France à Porrentruy.

On ne peut que remercier les éditeurs de nous rendre, tout en nous offrant un chef-d'œuvre de typographie, l'un des très vigoureux pamphlets de la littérature française, d'autant plus que la « Revue Syndicale » en avait déjà souhaité la réédition. Ce livre, écrit en pleine guerre civile et que seule l'amitié que Montaigne portait à la Boétie a sauvé pour notre usage, reprend au moment opportun sa place dans la mêlée. Aujourd'hui c'est l'heure du courage juvénile, de l'indignation qui condamne. Demain, lorsque les crimes auront été punis

et que les haines se seront appaisées, ce sera de nouveau l'heure de Montaigne, du jugement pondéré, de la passion de comprendre. Mais maintenant, et pendant longtemps encore, la parole est aux La Boëtie.

T. Ch.

Gottfried Keller. Roméo et Juliette au village. Lithographies originales de Gimmi. Editions Albert Skira, Genève. Prix d'illustration du livre 1942.

«Roméo et Juliette au village», une des œuvres les plus belles de Gottfried Keller, le grand poète de la Suisse alémanique, est présentée en édition d'art par la maison Albert Skira, en langues française et allemande, sous une forme esthétique des plus parfaites. Les lithographies originales de Gimmi constituent un complément admirable de ce «chant d'amour» dont la pureté d'inspiration lui assure la place d'honneur parmi les joyaux de la littérature classique.

Tout en rendant hommage à cette magnifique édition d'art, nous serions heureux de voir une réédition de «Roméo et Juliette au village» sous une présentation plus modeste, mais accessible à tous.

P. B.

La vie mystérieuse de l'Afrique noire. Par Henri Nicod. Préface d'Eugène Pittard. Payot, éditeur.

Un mince ouvrage d'une extraordinaire densité qui, tout en ouvrant de nouvelles perspectives sur le mystère de l'âme noire, éclaire certains abîmes de la nôtre. Maintes des coutumes, et particulièrement les crimes rituels qui font si dramatique l'existence des noirs, évoquent les excès que commet aujourd'hui en Europe une certaine religion politique, excès d'autant plus raffinés et plus horribles que la technique dont disposent ses adeptes est plus perfectionnée. L'analyse morale que nous donne M. Nicod mérite de figurer dans nos bibliothèques à côté des ouvrages de Lévy-Bruhl sur l'âme primitive et des études du grand psychologue suisse C. G. Jung. Ce livre les complète.

T. Ch.

Pierre Brisson. Le théâtre des années folles. Editions du Milieu du Monde, Genève.

Un ouvrage qui intéressera non seulement ceux qui ont eu le privilège de connaître personnellement les auteurs du théâtre moderne, mais encore ceux qui ont vu les interprètes de leurs œuvres sur la scène.

Pierre Brisson nous les rend plus familiers encore en nous faisant partager leurs joies et leurs peines, depuis le début de leur carrière au travers de leur existence parfois bien mouvementée.

Des anecdotes, des confidences, des bons mots, des traits piquants; tout cela écrit dans une langue alerte et enjouée fait que ce livre se lit comme un roman.

Ch. Sch.

Jean Marteau. Arc-en-Ciel. Roman. Editions du Milieu du Monde, Genève.

Robert Casenove, musicien de talent, passe par toutes les phases classiques de désespoir et de doute avant d'arriver au succès tant désiré. Nature très complexe, il trouve difficilement le contact avec le monde extérieur. Sa vie, une chaîne perpétuelle de complications les plus inattendues, est si triste et accablante que l'accident mettant fin à cette vie tourmentée nous apparaît comme un soulagement.

P. B.

Innocent. Par Marcel Beaufils. Librairie de l'Université, Fribourg.

Comme le coche de la fable, ce roman, chargé à refus d'humanité, monte un chemin sablonneux, malaisé, difficile. Il demande du lecteur un effort certainement aussi ardu que celui que le coche exigeait de ses cheveux. On en sort fourbu, harassé. Et l'on se demande s'il était bien nécessaire que l'auteur nous menât par des voies aussi tortueuses. Son chemin est vraiment mal entretenu. Il aurait été facile de le déblayer de nombre de rocallages linguistiques bien inutiles, qui font perdre patience au lecteur, le mieux intentionné. Mais il y a dans cet épais bouquin beaucoup de choses très belles qui font dire que M. Beaufils a de «l'étoffe». Avant de recommander la lecture de cet auteur baroque aux cercles d'éducation nous attendrons que son style, que nous ne saurions mieux faire que de comparer à un moût en plein travail, se soit débarrassé de sa lie.

T. Ch.